

Montpellier le 8 Septembre 1940

Cher père : En nous passant ta lettre du 17 août, j'^{aurais} ~~admiré~~ ^{apprécié}, presque, à quel point tu t'es penché sur le diplôme. J'ai de beaucoup meilleurs moyens supplémentaires que ceux que tu me proposes, et, s'il le faut, (même nous ne le sommes pas) j'espère qu'ils suffiront à nos concrètes nécessités.

Nous suivons tous parfaitement bien. Les pleurs sont un très bonne chose, l'accord est complet entre les éléments intéressés. Il ne manque que la réalisation de ces idées. Elle prendra, au moins, 3 ou 4 mois, mais sera faite avec toutes les garanties possibles dans le monde et cette heure où il y a si peu de garanties. Calmement, donc, mais on fait chacun.

Seulement... on dit, (numerosa ex a fortiori) que ceux ~~qui~~ ^{qui} au cours de mon âge, pourront choisir entre rester ici, comme à présent, ou non. J'accueille avec toute exultation cette nouvelle qui m'est venue à ce moment. Nous verrons et, espérons, à ma prochaine lettre, se pourra être ~~un~~ ^{un} plus et mieux.

Le service postal continue avec quelques irrégularités et lenteurs. Nous avons reçu le 26 la lettre du 17; le 27 une autre de Vincent datée le 5; une de tes parents fait un demi-tour par l'Espagne, car on la coupe à Alicante et Madrid. C'est par cela que, le 15, je t'envoie une postale; mais si j'arrive à aller plus vite, mais signant bien, comme j'ai les choses à la tête, je t'envoie une lettre le 25, nous pouvons espérer une postale de Barcelonne par les 30 ours.

un portait beaucoup de signatures, et comme - F. L. ?
Une difficulté survenue à certains lieux empêche Robert de
partir le jour projeté; il faut un peu d'esprit de Paris
et c'est obtenu s'importera quelques jours. Je ~~enverrai~~ me
féliciter moi-même le pas du Pédagogue.

Dans mes pensées, la carte du microscope, aussi que les
affaires P. L., Rome, quinquen (et 3 autres) et pour finir
se constituer, pour dire mes réserves. Au long, les
ambassades multiples, et il faut penser à les fournir
les moyens pour résister et... le reste, s'il le faut.

Vite et moi nous sommes dérangés dans la
lecture de Provost. Et la carte se gâment; mais le fait
fait que nous sommes à présent, tout au moins.

Éloigner toute préoccupation pour nous et nos
amis en ce qui est. Tout est normal, régulier. ~~Le premier~~
pas facile, et même romain, au contraire, la stabilité
juridique de cette institution, se réforme même. Je te dis cela
parce que nous savons que les plus ~~importantes~~ nouvelles
ont été faites, et surtout, le crédit de beaucoup parmi
nous. J'espère, donc: tout est complètement rassurant.

Nous sommes en une union, pour une famille, Paris et
les filles Mimi et Paquita. J'espère de tout que nous avons
passé des heures délicieuses, avec ce si bon air.

Je finis, ma chérie, avec l'ambassadeur d'aujourd'hui.

V. G. Nino

Wohlwille

Demanda me se por que para tener
de que ~~esta~~ que ~~esta~~ que ~~esta~~ que ~~esta~~ que ~~esta~~
para tu salud habiendo a ella un
asunto con respecto a la de Provost o

Je n'ai pas écrit de lettres depuis le 15. Je n'ai pas écrit de lettres depuis le 15. Je n'ai pas écrit de lettres depuis le 15.